



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

## Les mémoires sonores

### « Le Chantal ».

*Phonographe à disques, avec pavillon extérieur, fabriqué à Gand.*

*Temse, Collection De Caluwé.*

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## Geheugenis voor klank en geluid 276

### De « Chantal ».

*Fonograaf voor platen, met uitwendige hoorn, vervaardigd in Gent.*

*Temse, verzameling De Caluwé.*

## Les mémoires sonores

### « Le Chantal ».

*Phonographe à disques, avec pavillon extérieur, fabriqué à Gand.*

*Temse, Collection De Caluwé.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

**Artis-Historia.**

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

## Geheugenis voor klank en geluid 276

### De « Chantal ».

*Fonograaf voor platen, met uitwendige hoorn, vervaardigd in Gent.*

*Temse, verzameling De Caluwé.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Local de **stockage des collections audio-visuelles** du Centre de Recherches sur la Communication en Histoire, à Louvain-la-Neuve.

**Bewaarplaats voor de audio-visuele verzamelingen** van het Centre de Recherches sur la Communication en Histoire te Louvain-la-Neuve.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het

**Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel



**Le Chantal.** Phonographe à disques, avec pavillon extérieur.

Temse, Collection De Caluwé.

Avant 1914, Léon Moeremans, professeur d'harmonie au Conservatoire de Gand, dirige une maison fabriquant pianos et instruments à vent.

Durant la guerre, la saisie des stocks de cuivre met le commerce en péril.

Il faut se reconverter.

Aussitôt la fin des hostilités, Albert et Julien, les fils du patron, lancent le phonographe « Chantal ». Ils produisent des disques d'auteurs du pays et pressent des succès enregistrés pour eux à Paris.

En 1931, la conjoncture économique difficile et le progrès de l'enregistrement électrique condamnent la firme « Chantal » à disparaître.

### Enregistreurs et enregistrements: évolution d'une invention

*Verba volant, scripta manent.* Les paroles s'envolent, les écrits restent.

En 1877, les découvertes quasi simultanées du français Charles Cros et de l'américain Thomas Alva Edison bouleversent cette vérité qu'on croyait éternelle.

« Il ne s'agit pas moins, chose étrange, que de conserver les sons en magasin, et de les faire se reproduire, quand on le veut, d'une manière infinie » (*Semaine du Clergé*, 10 octobre 1877).

Le 7 décembre 1877, Edison réussit à enregistrer et à reproduire le son de la voix humaine. Il déclame un petit poème, souvenir de son enfance, et, aussitôt, la machine répète le texte.

Le phonographe connaît un succès rapide. Il devient objet de curiosité. Mais la diffusion reste restreinte. Les sons sont faibles et nasillards. Les timbres et intonations manquent d'exactitude. L'appareil sert avant tout comme sténographe reproducteur de la parole, enregistreur de discours. Il est fait pour stabiliser la représentation et non pour la démultiplier. L'accent est mis sur la conservation et non sur la duplication en série.

Progressivement, à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle, les nombreuses innovations techniques favorisent la création et la commercialisation d'appareils fiables.

Les plus solides détracteurs de l'invention s'inclinent. Maurice Maeterlinck, par exemple, déclare en 1928: « J'avoue que j'exécrais les phonographes, de quelque marque, de quelle nature qu'ils fussent. Aujourd'hui, je dépose mes préventions, mes armes et ma rancune. Aujourd'hui, grâce aux nouvelles méthodes, grâce à ce petit coup de pouce que le génie innombrable de

nos frères finit presque par donner aux grandes inventions qui transforment les mondes, la voix de l'être humain, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus spécifiquement humain dans cet être, se fixe à jamais dans le temps, aussi vivante, aussi frissonnante qu'au sortir de ses lèvres ».

Ce saut qualitatif important va de pair avec une évolution des fonctions de l'appareil. Les tendances de départ s'inversent radicalement. De l'unique, on passe au multiple; de la parole à la musique; de la création à la consommation; du phonographe au tourne-disque.

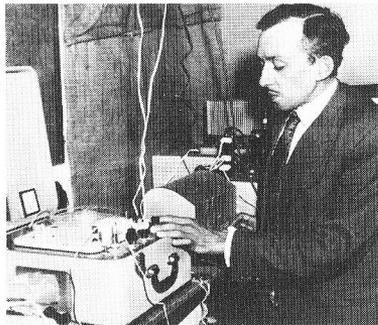
L'enregistreur reste rare, coûteux et encombrant. Seuls les studios, les radios et quelques passionnés l'employent couramment. Le « télégraphone », cet appareil enregistreur sur fil d'acier inventé en 1898, se répand néanmoins peu à peu dans le public.

La création, en 1933, de la bande magnétique par BASF, et la mise au point, en 1935, d'un enregistreur portable par AEG - Telefunken ouvrent de nouvelles perspectives. Le lancement, en 1963, de la minicassette Philips donne enfin à tous la possibilité d'acquiescer un instrument fiable, pratique et bon marché.

J.-M. Depluvrez

## Les mémoires sonores

276



**Paul Hellyn dans son studio au Palais d'Egmont, vers 1960.**  
(Bruxelles, Archives N. Hellyn).

### Paul Hellyn et le Musée de la Parole: itinéraire d'un précurseur

« Je tenais à rassembler, petit à petit, une véritable galerie de portraits sonores pouvant aider les éducateurs dans leur tâche et se servir de ce petit miracle qu'est la bande magnétique pour renforcer les liens qui unissent les humains de partout. (...) Les archives sonores sont un musée vivant » et il faut apprendre à l'écouter. C'est le but que se fixe Paul Hellyn lorsqu'il fonde, en 1951, le Musée Belge de la Parole.

Paul Hellyn est juriste mais amateur de lettres, poète. Pour recueillir et enregistrer ses premiers témoignages, il se tourne tout naturellement vers ses amis et connaissances. En décembre 1951, il interviewe Charles Plisnier. Mais les moyens sont modestes. « J'avais un petit enregistreur à fil... et pas un sou! L'audio-visuel représente une fortune en appareils. Ma grand-mère a investi, mes amis aussi ».

En 1952, Arthur Haulot et Pierre-Louis Flouquet, les fondateurs des Rencontres internationales de Poésie de Knokke, lui demandent de réaliser l'« Anthologie sonore » de la manifestation. L'expérience, couronnée de succès, est reconduite lors des biennales suivantes. Peu à peu, se constitue ainsi un véritable recueil de voix de poètes du monde entier. Les collections s'accroissent. Une subvention de l'Académie permet l'enregistrement d'entretiens avec des écrivains célèbres, à Paris.

L'installation, en 1955, à la Maison des Arts de Schaerbeek accélère le développement du Musée. Paul Hellyn s'intéresse aux possibilités d'emploi conjoint du son et de l'image. Le spectacle *Magie pour vivre* approche Michel de Ghelderode en illustrant les textes tirés de son œuvre par une série d'images qui peuplent son univers familier. Toutefois « voix et textes demeurent

l'essentiel, l'image n'étant qu'un tremplin pour le rêve ».

L'année 1958 est décisive. Paul Hellyn présente cinq audio-visuels par jour au Salon des Lettres belges, à l'Exposition du Heysel. Il accueille un public important. Il reçoit de nombreux auteurs. Les félicitations affluent, mais pas les moyens qui permettraient le plein développement des différents projets. Dans des conditions difficiles, une salle s'ouvre néanmoins au Palais d'Egmont. Les spectacles « Voix et Images » y sont projetés.

En 1961, le Musée devient le service audio-visuel des Archives Générales du Royaume. Des projets multiples prennent corps : copie de voix d'hommes politiques, interviews d'écrivains et de savants, collaborations avec le Musée d'Art moderne et le Théâtre National, action de décentralisation des spectacles audio-visuels... Cet élargissement important des perspectives d'actions reste cependant un vœu pieux. Le Musée demeure avant tout spécialisé dans la littérature.

En 1968, il reçoit un statut qui correspond plus à ce centre d'intérêts. Il devient la section audio-visuelle des « Archives et Musée de la Littérature », association établie dans les locaux de la Bibliothèque Royale.

J.-M. Depluvrez

### A lire :

#### Le Magasin du Phonographe.

Catalogue d'exposition, Bruxelles, Crédit Communal - Passage 44, 2/12/1977-8/11/1978.

### A voir et écouter :

les audio-visuels et enregistrements du Musée de la Parole (Bibliothèque Royale Albert 1<sup>er</sup>, Boulevard de l'Empereur, 4, 1000 Bruxelles) et du Centre de Recherches sur la Communication en Histoire (Place Blaise Pascal, 1, 1348 Louvain-la-Neuve).

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5  
**Art, science et technique**

**artis**  
**HISTORIA**